

97

[1717 Dezember]

B

SCHREIBEN [VON ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AM-
BASSADOREN CLAUDE-THEOPHILE DE BEZIADE, MARQUIS D'AVA-
RAY]

Der Absender entbietet dem Adressaten die besten Wünsche zum
neuen Jahr.

Konzept, in franz. Sprache. - AH 88, 303^V

98

[1710?]

A

"COMPTE PAR M.^R D'YVERNOIS [=IVERNOIS] [ZUHANDEN VON HPTM. BEAT
JAKOB II. ZURLAUBEN, INHABER DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM
REGIMENT PFYFFER]"

*"Les 300^L que nous vous repettons Sont Esté payées a La veuve v e r o n
[Tuchhändlerin in Paris] le 23. aoust 1710; et Les 300^L qui restoyent en ar-
riere de votre Assignation Sont Esté payez a M.^r [Etienne] s u i l l y par
M.^r D'yvernois".*

AH 88, 304^R (aufgeklebt)

99

[v. 1710] Oktober, Paris

A

SCHREIBEN VON HEINRICH [DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN AN [MARIA JAKO-
BEA] ZURLAUBEN, [ALS WITWE VON AEGID FRANZ ANDERMATT
VERH.] ANDERMATT, ZUG

*"Je ne scais si vous avez receu mes lettres¹, que j'ay vous envoyes il y a
long temp, c'est pourquoy je ne tarderois jamais de vous écrire, pour m'at-
tirer de vos nouvelles: je souhaite que vous porties bien; je vous remercy
et je vous rends milles graces pour toutes les bontez que j'ay receu de vous
pendant toute ma vie, et que je ... [recevrai] encore tout les jours; je me
regarde indigne de vous satisfaire. je vous assure ... que nous [neben dem
Absender dessen Bruder B e a t L u d w i g Zurlauben gemeint, die damals*

beide in Paris am Collège d'Harcourt studierten] avons besoin des habits ... [d'hiver], [d']un homme pour avoir soin de nous pendant l'absence de mon frere Capitaine [aux gardes, B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben], je vous prie de [le] dire a ... mon pere [B e a t J a k o b II. Zurlauben], et qu'il envoie l'argent pour paier la pension et notre precepteur [Bénigne G r e n a n], car on est ... [peu] content, d'avoir tarder si long temp. je souhaiterois bien de vous voir encore un[e] fois a Paris, pour vous dire de la bouche ce qu'il est passé depuis votr[e] depart, nous pouvions aussi etre mieux traites, quand vous seriez à Paris, car mon frere Capitain[e] nous vient voir tres rarement dans notre College, et quand nous sortons pour monter la garde [- offenbar hatten damals sowohl der Schreiber als auch dessen Bruder bereits gewisse Stellungen in der Kompagnie von Gardehptm. Beat Franz Plazidus Zurlauben inne -], ce qui est tres rarement, il faut toujours aller a piéd, et il est si peu liberale, qu'il nous donne pas asses l'argent pour monter proprement, mais que nous sommes obligé de marcher avec les soldats; et on est apres cela souvent honteux devant des gens, qui ... [connaissent] notre famille; pour moy je m'en soucierois guere; mais je vous prie de luy dire cela en particulier, quand il sera arrivé en suisse; et enfin qu'il est ... un peu plus liberal dans ces occasions. j'espere de recevoir bientost de vos nouvelles ...

Mon frere [Beat] louis vous fait mille Complimens mais je vous assure qu'il devient tellement mechant, que personne ne scauroit demeurer avec luy, sans avoir du bruit; et il est encore si malhonneste et grossier soit avec les autres soit avec moy, que c'est une honte devant tout le monde, et il me detourne beaucoup; c'est pourquoy je vous prie d'avoir la bonté d'ecrire a mon frere louis pour faire mieux son devoir, et pour vivre en paix avec moy, dont je souhaiterois bien jouir; Car sans cela je ne pourrois pas demeurer avec luy. adieu ... je me souvient toûjour de vous. dit[es] encore a ... mon pere qu'il fasse nous donner das wochen geld, Car nous avons bien besoin pour nous divertir. mes Complimens a M. mon frere abbe [B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben] je luy veus ecrire la premiere fois."

1) Von der Thematik her gesehen, dürfte eines dieser Schreiben AH 50/27 sein.